

Rapports sur le Diamant

LES DIAMANTS *du CANADA*



UNE SÉRIE DE RAPPORTS DÉVOILANT
LES ÉVOLUTIONS, LES ORIGINES ET LES
IMPACTS EXCEPTIONNELS DE CETTE PIERRE,
PRÉCIEUSE ET NATURELLE PAR EXCELLENCE.

NATURAL
DIAMOND
COUNCIL

DIAMANTS & CANADA PRÉSENTATION

LES DIAMANTS CANADIENS SONT
LES PLUS ANCIENS DIAMANTS
DU MONDE, VIEUX DE

3,5

MILLIARDS D'ANNÉES¹

La plupart des diamants du Canada proviennent des Territoires du Nord-Ouest (TNO), dans le Grand Nord canadien, principalement de trois mines.

Les Territoires du Nord-Ouest comptent 11 langues officielles, et plus de la moitié des 45 000 habitants se revendiquent autochtones.

Les diamants canadiens ont été découverts en 1987.

Le Canada est le troisième producteur mondial de diamants.



Environnement

DIAVIK, L'UNE DES PLUS GRANDES MINES DE
DIAMANTS DU CANADA, A MIS AU POINT

la plus grande centrale solaire hors réseau

DES TERRITOIRES DU CANADA².

Les sociétés d'extraction de diamants s'associent aux communautés autochtones pour surveiller les conditions de vie des poissons et la qualité de l'eau.

1,4 millions d'arbres ont été plantés dans le cadre de la fermeture de la mine de diamants Victor³.

¹ Mineralogical Society of America, *Geochronology of Diamonds*, Karen V. Smit, Sonja Aulbach, Steven B. Shirey, Stephen H. Richardson, David Phillips, D. Graham Pearson, 2022

² *Rio Tinto, 2024*, Rio Tinto complète la construction de sa centrale solaire à la mine de diamants Diavik.

³ *De Beers Group, 2023*, Victor mine to receive reclamation award



Populations et communautés

Les sociétés minières ont mis en place des programmes pour soutenir l'éducation, de la scolarisation des enfants à l'administration des affaires, en passant par les sciences de l'environnement, l'ingénierie et le droit, sans oublier la formation au leadership et l'apprentissage. 1 251 étudiants des TNO ont bénéficié de ces programmes en 2022 et 2023⁸. 70 000 livres ont été distribués à des jeunes des communautés autochtones situées à proximité des opérations des TNO⁹.

EMPLOI CUMULÉ
DEPUIS 1996 :

74 210

ANNÉES-PERSONNES⁷

AU TOTAL, LES MINES DE
DIAMANTS DES TNO ONT
CONTRIBUÉ À HAUTEUR DE

27,7 Md\$ CA
(21,8 Md\$ US*)

À L'ÉCONOMIE DEPUIS
1996, DONT 8,63 Md\$ CA
(6,8 Md\$ US*) SONT ALLÉS
À DES ENTREPRISES
LOCALES DÉTENUES PAR DES
AUTOCHTONES⁴.

Depuis le début de la récupération des
diamants en 1996, 70 % des dépenses en
approvisionnement ont été allouées à des
entreprises établies dans les TNO, pour un
montant de 19,3 Md\$ CA⁵ (15,2 Md\$ US).

Les entreprises des TNO qui fournissent
des services aux mines de diamants
opèrent dans des secteurs tels que
l'aviation, l'ingénierie, le transport routier
et la logistique.



Soutenir
l'économie dans
les Territoires du Nord-Ouest
(TNO)

LES MINES DE DIAMANTS ONT
CONTRIBUÉ À HAUTEUR DE

52%

DES RECETTES DU GOUVERNEMENT DES TNO PROVENANT
DE L'IMPÔT SUR LE REVENU DES SOCIÉTÉS, DE L'IMPÔT
FONCIER, DE LA TAXE SUR LES CARBURANTS ET DE LA TAXE
CARBONE AU COURS DES TROIS DERNIÈRES ANNÉES⁶.

* Les valeurs du rapport se rapportant à la période 1996-2023 ont été converties en dollars américains (\$ US) en utilisant le taux de change moyen pour la période, à savoir : 1 \$ US = 1,27 \$ CA. Toutes les autres valeurs sont converties en utilisant le taux de change moyen pour 2023 de 1 \$ US = 1,35 \$ CA.

⁴ Unlocking Our Potential, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, International Kimberlite Conference 2023

^{5, 6, 7, 8} Rapport sur les accords socioéconomiques 2023, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

⁹ De Beers Group, Our 2023 Sustainability Report

Table des matières

Introduction	05
Mines de diamants au Canada	06
Un contrôle strict et des accords de collaboration	07
Exploration et innovation	08
Caractéristiques des diamants canadiens	10
Partenariats avec les communautés locales	12
Protection de l'environnement et autorisations	16

NOUS REMERCIONS PARTICULIÈREMENT POUR LEUR PRÉCIEUSE
CONTRIBUTION À L'ÉLABORATION DE CE RAPPORT :

**LE GOUVERNEMENT DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
DE BEERS
RIO TINTO
DIAMONDS DE CANADA
CANADIAN JEWELLERS ASSOCIATION
JONAS SANGRIS
DET'ON CHO**

L'héritage *Présent*

Les diamants se sont formés il y a des milliards d'années. Les scientifiques pensent que les plus anciens diamants découverts dans le monde à ce jour proviennent du Canada et sont âgés de 3,5 milliards d'années. Pourtant, les premiers gisements commerciaux de diamants ont été découverts au Canada il y a à peine plus de 40 ans. Depuis l'ouverture de la première mine de diamants au Canada en 1998, l'essor du marché national a été fulgurant. En 2004, le Canada était le troisième producteur mondial de diamants. Aujourd'hui, le pays produit 14 % de l'offre mondiale de diamants naturels¹⁰.

Depuis 2024, tous les diamants du Canada sont extraits dans le Grand Nord, dans la région arctique connue sous le nom de Territoires du Nord-Ouest (TNO). Appelés Denendeh, ou « Terre du peuple »¹¹ en langue dénée, les TNO comptent 11 langues officielles, et plus de la moitié de la population se revendique comme autochtone.

Les mines de diamants travaillent en étroite collaboration avec les gouvernements, les communautés locales et les populations autochtones afin d'optimiser leurs contributions socio-économiques et leur gestion de l'environnement en observant une politique stricte en matière de santé et de sécurité et en veillant à ce que les opérations laissent des bénéfices durables longtemps après la fermeture des mines. Ces magnifiques dons provenant des profondeurs de la Terre nous lèguent un puissant héritage où se mêlent innovation, collaboration et préservation.



“ À bien des égards, les diamants nous ont offert un modèle de développement. Le gouvernement, les populations autochtones, les populations du Nord, le gouvernement fédéral, le gouvernement des T.N.O. et la mine elle-même ont joué un rôle important.

Stephen Kakfwi,
Premier ministre des Territoires du Nord-Ouest de 2000 à 2003¹²

”

Depuis 1996, les mines de diamants des TNO ont dépensé

27,7 Md\$ CA
(21,8 Md\$ US*)

avec plus de 19,3 Md\$ CA (15,2 Md\$ US*) dépensés auprès des entreprises du Nord, dont 8,6 Md\$ CA (6,8 Md\$ US*) pour des entreprises autochtones¹³.

SOURCES :

* Les valeurs du rapport se rapportant à la période 1996-2023 ont été converties en dollars américains (\$ US) en utilisant le taux de change moyen pour la période, à savoir : 1 \$ US = 1,27\$ CA. Toutes les autres valeurs sont converties en utilisant le taux de change moyen pour 2023 de 1 \$ US = 1,35 \$ CA.

¹⁰ Kimberley Process Rough Diamond Statistics

¹¹ Bureau de la statistique des Territoires du Nord-Ouest, août 2022

¹² Unlocking our Potential: 30 Years of Diamonds, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 2024

¹³ Rapport sur les accords socioéconomiques 2023, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Mines de diamants au Canada



À l'heure actuelle, trois mines sont opérationnelles au Canada. Toutes sont situées dans les TNO.

MINES DE DIAMANTS ACTUELLES

GAHCHO KUÉ

Propriétaire : De Beers Canada Inc. et Mountain Province Diamonds Inc. Ouverture en 2016, durée de vie estimée à 2031.

- Le nom « Gahcho Kué » signifie « endroit où l'on trouve de gros lapins ou lièvres » en langue autochtone chipewyan.
- Site récompensé pour son niveau de sécurité par des prix locaux et nationaux¹⁴
- En mai 2024, une étape importante a été franchie : 2 Md\$ CA (1,5 Md\$ US*) ont été dépensés auprès d'entreprises des TNO et d'entreprises autochtones pour la construction et l'exploitation du site¹⁵.

DIAVIK

Propriétaire : Rio Tinto Group. Ouverture en 2003, durée de vie estimée à 2026

- La plus grande mine de diamants du Canada
- A produit plus de 140 millions de carats de diamants bruts, dont le plus gros diamant brut trouvé au Canada de 552,70 carats
- Site autonome équipé d'installations de traitement des eaux ultramodernes, d'énergie solaire, d'éoliennes et de logements.
- Environ 1330 employés, y compris des sous-traitants, dont environ 36 % sont originaires du Nord.
- En 2023, Diavik a dépensé 374 M\$ CA (277 M\$ US*) auprès d'entreprises du Nord, dont 144 M\$ CA (107 M\$ US*) auprès d'entreprises autochtones du Nord ; et a fait des dons de plus de 650 000 \$ CA (480 000 \$ US*)¹⁶.
- Depuis 2011, le groupe d'experts constitué de représentants des communautés autochtones (ou Traditional Knowledge (TK) Panel), composé d'anciens et de jeunes de la communauté, a guidé Diavik en formulant 263 recommandations sur l'exploitation de la mine et la planification de la fermeture.

EKATI

Propriétaire : Burgundy Diamond Mines Ltd, ouverture en 1998, durée de vie estimée à 2028

- La première mine de diamants du Canada
- En Tłı̨chǫ, « Ekatì » signifie « Lac de Gras », dont il tire son nom en français. Le peuple Tłı̨chǫ est un peuple des Premières Nations dénées et l'un des occupants traditionnels des terres situées à proximité du site minier.
- Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a signé son premier accord socio-économique (ASE) avec la mine Ekati en 1996¹⁷.

MINES DE DIAMANTS FERMÉES

SNAP LAKE

Emplacement : TNO

Propriétaire : De Beers Group

Ouverture : 2008 / **Fermeture :** 2015

- Snap Lake était la seule mine de diamants entièrement souterraine du Canada

VICTOR

Emplacement : Ontario

Propriétaire : De Beers Group

Ouverture : 2008 / **Fermeture :** 2019

- Première et unique mine de diamants de l'Ontario
- Dépenses de plus de 680 M\$ CA (500 M\$ US*) auprès d'entreprises autochtones et du Nord de l'Ontario
- Production d'un diamant de 102 carats

RENARD

Emplacement : Nord du Québec

Propriétaire : Stornoway Diamonds

Ouverture : 2017 / **Fermeture :** 2023

- La mine a été vendue à une société d'extraction de lithium en 2024.

JERICO

Emplacement : Territoire du Nunavut

Ouverture : 2006 / **Fermeture :** 2008

- Première mine de diamants au Nunavut

UN CONTRÔLE STRICT ET DES ACCORDS DE COLLABORATION

Une grande majorité des terres privées des TNO appartiennent aux membres des Premières Nations, qui dépendent depuis toujours de la chasse, du trappage et de la pêche pour assurer la subsistance de leurs communautés. Les sociétés d'extraction de diamants ont toujours travaillé en collaboration avec les parties prenantes pour s'assurer que leurs opérations ont un impact minimal sur les pratiques traditionnelles et protéger l'équilibre délicat de l'écosystème originel. A titre d'exemple, le groupe De Beers collabore avec 26 partenaires majeurs, dont des sociétés autochtones de développement communautaire, afin d'élaborer son plan de mobilisation des parties prenantes¹⁸. La cartographie des parties prenantes est un processus continu et de nouvelles parties prenantes sont identifiées à mesure que les opérations évoluent.

Les sociétés d'extraction de diamants ont participé à l'élaboration de lois qui concrétisent leur engagement à contribuer aux communautés locales et à respecter leurs terres. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) a également mis en place plusieurs mesures visant à garantir que tout projet d'exploitation des ressources naturelles, y compris l'extraction de diamants, soit responsable et mutuellement bénéfique.

- **Redevances, impôts et partage des recettes** : le GTNO perçoit des redevances sur toutes les ressources non renouvelables, comme les diamants, extraites dans la région. Chaque entreprise doit également payer l'impôt sur le revenu des sociétés, l'impôt foncier, la taxe sur les carburants et la taxe carbone ; et respecter les règles de partage des recettes.
- **Accords socioéconomiques (ASE)** : les ASE conclus entre le GTNO et les sociétés minières engagent les deux parties à démontrer comment un projet (tel qu'une mine de diamants) apportera aux TNO des opportunités économiques et sociales à travers l'emploi local, les marchés publics et la formation.
- **Ententes sur les répercussions et les avantages (ERA) et ententes de participation (EP)** : ces accords privés sont plus spécifiques à la région que les ASE. Ils sont décidés en collaboration entre un exploitant minier et des parties prenantes autochtones afin de veiller à ce que les opérations soient bénéfiques pour les terres et les eaux de la région. Les thèmes abordés dans ces accords reflètent les intérêts et les priorités des différents gouvernements autochtones et des bénéficiaires. L'alignement sur les ERA et les EP prime sur les ASE. Les mines Ekati et Gahcho Kué ont respectivement conclu quatre¹⁹ et six ERA²⁰ et la mine Diavik cinq EP²¹. Les principales mines de diamants qui ne sont plus exploitées disposaient également d'ERA.
- **Loi sur la gestion des ressources de la vallée du Mackenzie (MVRMA)** : ce texte législatif mobilisateur associe l'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie (OTEVM), l'Office d'examen des répercussions environnementales de la vallée du Mackenzie (OEREVM), l'Office des ressources renouvelables et l'Office d'aménagement du territoire. Ensemble, ces entités forment un système de cogestion visant à assurer une approche exhaustive et intégrée de la gestion des ressources renouvelables et non renouvelables.
- **Norme « Vers le développement minier durable » (VDMD)** : élaboré par l'Association minière du Canada, ce programme mondialement reconnu aide les entreprises minières à gérer les principaux risques environnementaux et sociaux. Son approche consiste à identifier les facteurs de risque de haut niveau afin d'agir sur le terrain.

SOURCES :

* Les valeurs du rapport se rapportant à la période 1996-2023 ont été converties en dollars américains (\$ US) en utilisant le taux de change moyen pour la période, à savoir : 1 \$ US = 1,27 \$ CA. Toutes les autres valeurs sont converties en utilisant le taux de change moyen pour 2023 de 1 \$ US = 1,35 \$ CA.

¹⁴ Prix, dont le Prix national 2020 John T. Ryan pour sa performance en sécurité, et le Prix MAX délivré par le GTNO pour sa responsabilité environnementale et sociale et sa gouvernance.

¹⁵ De Beers Group, Canada

Des piliers essentiels *pour toutes les* parties prenantes



FAVORISER LA PROSPÉRITÉ DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Au début des années 1990, les communautés des TNO étaient en proie à l'instabilité économique. Jonas Sangris, alors chef de la Première Nation des Dénés Yellowknives, était inquiet des répercussions sur son peuple.

Ses aînés lui ont assuré que leur destin allait changer : un an plus tard, des diamants ont été découverts dans la région. Nombre de ceux qui étaient partis trouver un emploi ailleurs sont revenus, et c'est ainsi qu'a prospéré l'économie des TNO.

Jonas Sangris estime que les diamants naturels sont « bons pour les habitants du Nord » et espère que d'autres seront découverts à l'avenir²².

¹⁶ Rio Tinto, mine Diavik

¹⁷ Burgundy Diamonds, mine Ekati

¹⁸ De Beers Group, Building Forever, 2023 Stakeholder Accountability and Socio-Economic Report, Gahcho Kué & Snap Lake Mine, 2023

¹⁹ Burgundy Diamonds, mine Ekati

²⁰ De Beers Group, mine Gahcho Kué

²¹ Rio Tinto, mine Diavik

²² Natural Diamond Council, Un Chant de Glace et de Diamants, 2023

EXPLORATION et INNOVATION

“ Je félicite Rio Tinto pour l’achèvement de la plus grande centrale solaire hors réseau du Nord canadien à la mine Diavik. Le projet atteste du leadership de Rio Tinto en matière de réduction des émissions, et présage de l’autonomie du secteur des énergies renouvelables dans le Nord et par le Nord.

Caroline Wawzonek,
ministre de l’Infrastructure des
Territoires du Nord-Ouest

”

Les diamants sont incroyablement difficiles à trouver. La plupart de ces pierres sont incrustées dans des formations volcaniques appelées cheminées de kimberlite. La dernière éruption volcanique ayant propulsé des diamants à la surface de la Terre remonterait à 40 millions d'années.

On considère que les géologues ont découvert 7 000 cheminées de kimberlite au cours des 150 dernières années, mais que seulement 1 000 d'entre elles contenaient des diamants. Seules 60 cheminées contenaient suffisamment de diamants pour être exploitables.

Compte tenu de l'immensité du Canada, la recherche de ces cheminées de kimberlite a tout d'une épopée hollywoodienne.

La concurrence a été rude, différentes parties rivalisant pour exploiter l'énorme potentiel diamantifère de la région. L'exploration des diamants au Canada a débuté en 1960, lorsque les équipes du groupe De Beers ont commencé leurs recherches de kimberlite. Elles ont été attirées là par la croûte cratonique du pays, similaire à celle d'Afrique australe, où des diamants avaient été découverts environ un siècle plus tôt.

Au cours des 40 années suivantes, De Beers a exploré l'ensemble du pays, en se concentrant sur les régions septentrionales. D'autres géologues se sont joints à la course, menant des recherches clandestines pendant des décennies. Des années de travail exténuant, à des températures inférieures à zéro et sur des terres reculées et inhospitalières, ont fini par porter leurs fruits. En 1987, De Beers a découvert le premier gisement commercial de diamants au Canada, à environ 90 km à l'ouest d'Attawapiskat, dans le Nord de l'Ontario (qui est devenu la mine Victor, ouverte en 2008). D'autres découvertes ont ensuite été faites dans les TNO, qui ont mené à l'ouverture des mines Ekati et Diavik.

Grâce au progrès, il est désormais possible d'envisager l'exploitation minière dans certaines des contrées les plus impitoyables, mais aussi les plus fragiles du monde.

Pendant dix mois de l'année, les mines de diamants des TNO n'étaient accessibles que par voie aérienne, jusqu'à ce que les sociétés d'extraction de diamants trouvent une solution²³. Ainsi, chaque hiver, les entreprises reconstruisent un tronçon de 400 kilomètres de route de glace pour relier les sites d'Ekati, de Diavik et de Gahcho Kué à la route du lac Tibbitt, près de Yellowknife.

Connue sous le nom de « Winter Road », cette route de glace est considérée comme la plus longue du monde. Elle permet le transport d'équipements essentiels qu'il serait impossible d'acheminer par voie aérienne.

Chaque année, des entreprises majoritairement autochtones, comme Nuna Logistics et Det'on Cho, jouent un rôle de premier plan dans la construction et la sécurité de cette route²⁴. Financée par les sociétés d'extraction de diamants, elle est utilisée par les locaux et les populations autochtones, réduisant ainsi leur temps de trajet vers les zones de culture et les terrains de chasse.

La course aux diamants

Encourager l'innovation



Crédit images :
Rio Tinto

LEADERS DANS LE DOMAINE DE L'ADAPTATION DES TECHNOLOGIES D'ÉNERGIES RENOUVELABLES EN CLIMAT FROID

Rio Tinto a mis en place un parc éolien primé pour alimenter son site minier de Diavik, permettant d'économiser l'équivalent de 135 000 tonnes d'émissions de CO₂ depuis son installation en 2012²⁵.

Plus récemment, l'entreprise a installé une ferme photovoltaïque, qui constitue la plus grande centrale solaire hors réseau des territoires du Canada. Elle produit de l'énergie à partir de la lumière directe du soleil et de la lumière réfléchie par la neige. D'une capacité de 3,5 mégawatts, les 6 620 panneaux solaires produiront environ 4,2 M kWh d'électricité par an, réduisant ainsi les émissions de 2 900 tonnes d'équivalent CO₂. Rio Tinto travaille actuellement avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et des communautés partenaires pour déterminer comment son infrastructure d'énergie renouvelable pourra profiter au mieux à la région après la fermeture de la mine.

SOURCES :

²³ Natural Diamond Council, *The Real Story of Canada's Diamond Ice Road Featured in the New Netflix Movie*, 2021

²⁴ De Beers Group, *De Beers Group Awards Snap Lake Mine Closure Contract to NWT Company*, 2021

²⁵ Rio Tinto, *Rio Tinto complète la construction de sa centrale solaire à la mine de diamants Diavik*, 2024

CARACTÉRISTIQUES DES DIAMANTS CANADIENS

POLAR BEAR DIAMOND : UNE MARQUE EMBLÉMATIQUE

La marque, dont le logo représente un ours polaire, est la plus ancienne des TNO. Elle appartient au Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et son exploitation par des entreprises triées sur le volet est soumise à une licence. Aujourd'hui, Diamonds de Canada est la seule entreprise détentrice de la licence autorisée à produire des diamants Polar Bear.

Tout diamant, sur lequel sont gravés au laser le logo et un numéro d'identification unique, doit être extrait, taillé et poli dans les Territoires du Nord-Ouest. Diamonds de Canada s'est engagée à ne pas produire plus de 20 000 de ces diamants exclusifs, ce qui correspond au nombre d'ours polaires au Canada¹. L'entreprise reversera une partie de ses recettes au profit de la recherche gouvernementale sur la protection des ours.

¹ La limite précédente de 16 000 diamants Polar Bear a été portée à 20 000 en raison des preuves solides fournies par le GTNO concernant le nombre réel d'ours polaires, plus élevé que les estimations.

“ Depuis toujours, les diamants canadiens sont les diamants les mieux répertoriés et les plus suivis au monde. Les diamants canadiens ont été commercialisés par différentes marques, et fait l'objet de différents systèmes de traçabilité établis tout au long de leur parcours, de la découverte à la vente aux enchères, en passant par la production, la vente en gros/au détail, et enfin les consommateurs. Ces pierres sont une source de fierté pour ceux qui les possèdent et qui sont conscients du parcours réalisé.

Kevin Vantigham,
Canadian Jewellers Association

”

“ Au vu de la diversité des échantillons géologiques de ces trois sites, force est de constater que ces diamants sont empreints du caractère et de l'histoire de la Terre.

Benjamin King,
Diamonds de Canada

”

Les plus vieux diamants du monde



D'une couleur blanc glacé et contenant peu d'impuretés, les diamants canadiens sont prisés pour leur qualité et leur apparence. Leurs scintillements sont chargés d'histoire. Certains des plus anciens diamants jamais formés ont été découverts dans les mines Diavik et Ekati. Les mineurs y ont également trouvé des fossiles et du bois pétrifié, et les couches terrestres ont laissé leur empreinte unique sur ces pierres précieuses.

DIAMANTS DIAVIK

Les diamants de la mine Diavik sont prélevés sous un lac gelé. Ils sont principalement de couleur blanche classique et présentent une forme d'octaèdres. Moins de 1 % de la production de Diavik est constituée de diamants rares de couleur jaune (dits diamants « Fancy Yellow »).

La mine Diavik a produit un certain nombre de diamants bruts remarquables pesant plus de 100 carats, notamment le Diavik Foxfire de 187,7 carats en 2015²⁶, et un diamant jaune de 552 carats découvert en 2018²⁷.

DIAMANTS EKATI

Les diamants de la mine Ekati vont du blanc à la couleur « Cape », une teinte virant sur le jaune. En 2022, un diamant exceptionnel de 71,26 carats, de couleur Fancy Vivid Yellow (jaune vif), a été découvert dans la mine Ekati²⁸.

DIAMANTS DE LA MINE GAHCHO KUÉ

Des diamants de type 2a, qui ne représentent que 1 à 2 % de tous les diamants extraits dans le monde²⁹, ont été découverts dans la mine de Gahcho Kué. Ces gemmes ne contiennent aucune trace mesurable d'azote ou de bore et sont généralement incolores. Leur forte fluorescence, qui se traduit par un effet lumineux bleu lorsque ces pierres sont exposées à un rayonnement UV de grande longueur d'onde, évoque les aurores boréales qui illuminent le ciel nocturne du Nord du Canada.

AUTRES DIAMANTS CANADIENS

D'autres mines ont découvert des diamants d'une qualité tout aussi exceptionnelle. Par exemple, un diamant brut de 271 carats récupéré dans la mine Victor en 2018 a été vendu, une fois taillé et poli, pour un prix record de 15,7M\$ US en 2020³⁰.

SOURCES :

²⁶ *Smithsonian, The Foxfire Diamond Bedazzles as Smithsonian's Newest Rock Star, 2016*

²⁷ *Phillips, A Diamond's Journey : Unearthing the Historic '552'*

²⁸ *Financial Times, Stone rarities show scale of Tiffany's newfound ambition, 2023*

²⁹ *GIA, Digging into Diamond Types*

³⁰ *Sotheby's, Top 10 Standout Moments from Sotheby's Autumn Auctions in Hong Kong 2020*

PARTENARIATS avec les COMMUNAUTÉS LOCALES

Transformer l'économie de la région

Depuis 1996, les résidents des TNO représentent 47,5 % de l'ensemble des employés dans les mines de diamants des TNO, dont 23 % sont des membres des communautés autochtones³¹. Les mines de diamants ont dynamisé tous les secteurs de l'économie privée, la demande d'emploi et le développement des entreprises en étant les principaux moteurs.

Le GTNO perçoit 100 % des recettes issues de l'exploitation des ressources naturelles dans les TNO. Un pourcentage du total est partagé avec les gouvernements autochtones en vertu de traités récents. Sous réserve d'un plafond, le GTNO partage le reste des recettes tirées de l'exploitation des ressources à parts égales avec le gouvernement fédéral. Le GTNO reverse ensuite 25 % de sa part aux gouvernements autochtones signataires de l'Entente sur le transfert des responsabilités liées aux terres et aux ressources des Territoires du Nord-Ouest. Au cours des trois dernières années, les mines de diamants ont contribué à hauteur de 52 % aux recettes du GTNO issues de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt foncier, de la taxe sur les carburants et de la taxe carbone³². En outre, les employés des mines paient l'impôt sur le salaire et ceux qui résident dans la région paient l'impôt sur le revenu des particuliers.

Les recettes tirées des diamants et perçues sous forme d'impôts et de redevances sont utilisées pour soutenir les programmes et services publics. L'industrie du diamant naturel contribue également à la mise en place d'infrastructures essentielles.

“ D'expérience, les peuples autochtones sont très proactifs [...], nous adoptons une approche équilibrée du développement. La faune, l'eau et la nature sont essentielles pour nous et nous voulons nous assurer que le développement ne nuit pas à l'environnement. Notre participation active nous permet donc de donner le ton pour le développement des mines de diamants et d'autres ressources dans les Territoires du Nord-Ouest. En matière d'emploi et d'opportunités commerciales, les populations autochtones du Canada et des TNO veulent être impliquées dès le début, du développement jusqu'à l'exploitation, en passant par la gouvernance et la remise en état d'une mine³³.

Darrell Beaulieu,

PDG de Denendeh Investments Incorporated (DII),
qui a exercé trois mandats en tant que chef de la
Première Nation des Dénés Yellowknives.

”

52 %

DES RECETTES DU GOUVERNEMENT DES TNO PROVIENNENT
DE L'IMPÔT SUR LE REVENU DES SOCIÉTÉS, DE L'IMPÔT
FONCIER, DE LA TAXE SUR LES CARBURANTS ET DE LA TAXE
CARBONE.

74 210

ANNÉES-PERSONNES EN EMPLOIS GÉNÉRÉS

Par le biais des ASE, les sociétés d'extraction de diamants s'engagent à faire en sorte que leurs activités minières profitent à la population et à l'économie locales.

EMPLOIS GÉNÉRÉS AU CANADA (1996-2023) :

TOTAL :

74 210 A-P.
années-personnes (A-P.)

EMPLOIS DANS LES TNO :

34 762 A-P.
dont

17 387 A-P.
pour les Autochtones des TNO

EMPLOI DANS LE SUD DU CANADA :

39 288 A-P.³⁶

Offrir des opportunités d'emploi qualifié

Les TNO sont parsemés de villes et de localités autochtones isolées, où vivent environ 45 000 personnes (une personne tous les 30 kilomètres carrés), dont un grand nombre d'autochtones du Canada³⁴. À cause du coût élevé de la vie pour tous, un emploi stable est essentiel.

En raison du faible nombre d'opportunités par rapport aux régions plus densément peuplées, la réussite professionnelle des habitants des TNO repose sur des industries telles que l'extraction des diamants et ses secteurs connexes.

Au total, les mines ont contribué à l'équivalent de 74 210 années-personnes. Surtout, elles ont aidé les habitants des TNO à poursuivre des carrières gratifiantes et stables³⁵. En les aidant à acquérir de l'expérience et des compétences dans le domaine minier et à accéder à des formations en mécanique, en menuiserie et en génie électrique, l'industrie garantit la prospérité des habitants de la région au-delà de la durée de vie limitée d'une mine.

Un tremplin pour les entreprises privées

Les trois mines de diamants en activité des TNO font plus que simplement faire vivre leurs employés. Elles fournissent également des revenus aux entreprises locales dans tous les domaines, de la restauration à la construction, en passant par la logistique. Les taxes sur les revenus contribuent par ailleurs aux services locaux. En versant des salaires compétitifs, les sociétés d'extraction de diamants contribuent également à faire en sorte que l'argent gagné dans les TNO soit dépensé au bénéfice des secteurs locaux, tels que le commerce de détail et les loisirs.

En 2023, les sociétés minières des TNO ont dépensé près de 847M \$ CA auprès d'entreprises basées dans les TNO, deux des trois mines ayant alloué plus de 60 % de leurs dépenses à des entreprises locales³⁷.

STIMULER LA CROISSANCE DES ENTREPRISES : DET'ON CHO GROUP

L'exemple du groupe d'entreprises Det'on Cho illustre parfaitement la façon dont l'industrie du diamant naturel a créé des opportunités pour les populations autochtones des TNO³⁸. Fondé en 1988 grâce à une subvention de 15 000 \$ CA (12 000 \$ US), il génère aujourd'hui un chiffre d'affaires annuel d'environ 85M \$ CA (63M \$ US). Le groupe comprend huit filiales détenues à 100 % et 15 partenariats en joint venture. Il propose des services dans les domaines de la logistique, du conseil en environnement, de la gestion des camps, de la construction, de la gestion des déchets, du transport, de la distribution alimentaire, de l'exploration, de l'assainissement des mines, de l'aviation, de l'hôtellerie, etc. Det'on Cho met également l'accent sur le développement des carrières et le renforcement des compétences des 1 300 membres de son équipe.

L'entreprise attribue les prémices de son succès aux mines de diamants des TNO. L'une des premières entreprises de Det'on Cho, Bouwa Whee Catering, qui propose des services de restauration et d'entretien ménager, a commencé à fournir ses services à la mine de diamants de Diavik en 2009. Grâce au soutien de Diavik, elle a pu agrandir ses équipes et offrir ses services aux mines Snap Lake et Gahcho Kué du groupe De Beers. Elle emploie aujourd'hui près de 200 personnes, dont la moitié sont des Autochtones. Det'on Cho Logistics a commencé à approvisionner la mine Snap Lake de De Beers en 2009 et, depuis lors, a augmenté sa capacité par le biais d'acquisitions. L'entreprise fournit désormais des services aux trois mines de diamants des TNO ainsi qu'aux exploitations minières dans le Nunavut et la province de Saskatchewan. Outre l'extraction de diamants, Det'on Cho se diversifie avec succès en vue de consolider ses activités. L'entreprise a acquis une société de gestion des déchets, une société de distribution alimentaire et plusieurs bâtiments commerciaux à Yellowknife, la capitale des Territoires du Nord-Ouest, et continue d'explorer d'autres possibilités d'investissement en vue d'atteindre son objectif : favoriser la prospérité de la Première Nation des Dénés Yellowknives.

SOURCES :

* Les valeurs du rapport se rapportant à la période 1996-2023 ont été converties en dollars américains (\$ US) en utilisant le taux de change moyen pour la période, à savoir : 1 \$ US = 1,27 \$ CA. Toutes les autres valeurs sont converties en utilisant le taux de change moyen pour 2023 de 1 \$ US = 1,35 \$ CA

^{31, 32, 34, 35, 36, 37, 38} Rapport sur les accords socioéconomiques 2022, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

³³ Natural Diamonds Council, The New Legends of the Diamond World

Redonner à la communauté grâce à l'éducation

L'éducation, qu'il s'agisse de la scolarisation des enfants, du mentorat d'entreprise, de l'apprentissage ou de la formation au leadership, est essentielle pour améliorer le quotidien des travailleurs et de leurs familles pendant toute la durée de vie d'une mine, et même au-delà. Les principales sociétés diamantaires collaborent avec le GTNO et des institutions clés telles que la Mine Training Society, Skills Canada et l'université Aurora pour aider les habitants des TNO à développer leurs compétences et leurs qualifications. Pour que ces opportunités ne soient pas financièrement prohibitives, de nombreux exploitants miniers offrent des bourses aux résidents des TNO. Il s'agit notamment des aides suivantes :

- **Rio Tinto Diavik Diamond Mine Community Scholarship**
- **Bourse d'études du groupe De Beers pour promouvoir l'inclusion des femmes canadiennes dans les métiers STIM**
- **Bourse d'études post-secondaires Plus Program de la mine Ekati³⁹**

70k

LIVRES DESTINÉS
AUX JEUNES DES
COMMUNAUTÉS
AUTOCHTONES

DE BEERS GROUP : AIDE À L'ALPHABÉTISATION

Le groupe De Beers fait depuis longtemps la promotion de l'alphabétisation. De fait, de meilleurs taux d'alphabétisation augmentent les chances d'accéder à des emplois bien rémunérés, ainsi qu'à l'enseignement supérieur et à d'autres opportunités d'éducation. Lancé en 2003, le programme « Books in Homes » du groupe De Beers distribue gratuitement des livres aux jeunes des communautés des TNO afin de promouvoir leur alphabétisation. Depuis son lancement, le programme a fourni près de 70 000 livres aux jeunes des communautés autochtones situées à proximité de ses activités dans les Territoires du Nord-Ouest. De Beers s'est également associé au programme Imagination Library de Dolly Parton afin de faire naître la passion de la lecture chez les enfants de cinq ans.

10k

FEMMES ACCÉDERONT
AUX MÉTIERS STIM

PROMOUVOIR LES CARRIÈRES DES FEMMES ET DES JEUNES FILLES DANS LES MÉTIERS « STIM »

Les femmes autochtones représentent moins de 1 % des personnes travaillant dans les métiers des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM) au Canada. Pour bousculer le statu quo, il faut commencer par inciter les jeunes femmes et les jeunes filles à s'intéresser à ces sujets dès leur plus jeune âge. Afin de susciter des vocations chez les plus jeunes, le groupe De Beers a organisé plusieurs « camps » de quatre jours destinés aux jeunes filles des communautés des Premières Nations pour leur permettre de découvrir divers aspects des métiers STIM. Le groupe De Beers a pour objectif de permettre à 10 000 filles et femmes d'accéder aux disciplines STIM d'ici à 2030⁴⁰.

SOURCES :

³⁹ Rapport sur les accords socioéconomiques 2023, *Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest*

⁴⁰ De Beers Group, 2023, Building Forever: 2023 Stakeholder Accountability & Socio-Economic Report Gahcho Kué Mine & Snap Lake Mine

Portée au sein de la communauté

PROJET CARITATIF À L'INITIATIVE DES EMPLOYÉS

Un groupe d'employés de la mine Diavik a saisi l'occasion de récupérer des fils de cuivre, de les vendre et de faire don des recettes à des groupes de la communauté. La direction a soutenu l'idée en approuvant le temps de bénévolat rémunéré. À ce jour, le groupe a récupéré près de 200 tonnes de cuivre et engrangé plus de 880 000 \$ CA (650 000 \$ US*) au profit d'associations caritatives locales telles que la Stanton Territorial Hospital Foundation, YWCA NWT, HomeBase Yellowknife, la Yellowknife Women's Society et d'autres organisations communautaires.

Pour récompenser cette initiative, la Mining Association of Canada a décerné en mai 2023 à Diavik le Prix d'excellence « Vers le développement minier durable » pour son engagement envers la communauté⁴¹.

CONTRIBUER À LA LUTTE CONTRE LES INCENDIES DE FORÊT

Entre mai et septembre 2023, au moins dix communautés des TNO ont fait l'objet d'un ordre d'évacuation en raison de feux de forêt. Face à la menace pesant sur ces communautés, les trois sociétés d'extraction de diamants des TNO ont versé des contributions importantes aux fonds d'urgence. Ces contributions allaient de 10 000 \$ CA (7 000 \$ US*) pour une mine individuelle à 250 000 \$ CA (185 000 \$ US*) pour une société mère. Les mines ont également participé au financement de l'évacuation de plus de 19 000 personnes.

Outre les dons financiers, les sociétés d'extraction de diamants des TNO ont fourni des ressources en appui aux interventions : des équipes d'urgence ont été déployées, ainsi que du matériel et des volontaires des mines pour aider à créer des lignes coupe-feu et installer des canons à eau. Les mines de diamants ont également aidé leurs employés à évacuer en toute sécurité, en versant des indemnités aux travailleurs touchés et en leur accordant des jours de congé supplémentaires pour leur permettre de rester avec leurs familles⁴².

Bâtir un héritage positif

La fermeture d'une mine marque un nouveau départ, à l'occasion duquel l'écotourisme, les programmes de bourses et le financement des entrepreneurs créent une multitude d'opportunités pour les communautés locales. Avant même de présenter une proposition d'ouverture d'une mine de diamants, des recherches et une planification rigoureuse sont entreprises pour préparer la fermeture de la mine (sous réserve des exigences strictes des autorités et des communautés locales).

FAIRE PROFITER LA COMMUNAUTÉ LOCALE DES OPPORTUNITÉS FUTURES⁶

SNAP LAKE, TNO

La mine Snap Lake, exploitée par le groupe De Beers, est la première mine des TNO à entrer en phase de fermeture active. Snap Lake emploie en priorité les résidents des TNO expérimentés et qualifiés pour les travaux très spécifiques de démolition. 89 % des dépenses liées à la fermeture de la mine Snap Lake en 2022 et 2023 ont été réalisées auprès d'entreprises des TNO. Par exemple, MET/Nuna, une coentreprise de la communauté autochtone détenue par la North Slave Métis Alliance et Nuna Logistics, a été chargée de gérer la fermeture et la remise en état du site. Ce partenariat garantit la prospérité des communautés autochtones pour les années à venir. La mine Snap Lake a reçu le prix du leadership économique lors des MAX Awards en novembre 2023 pour son approche innovante de la déconstruction de la mine, réalisée en toute sécurité et dans le respect de l'environnement.

VICTOR, ONTARIO

La mine Victor s'est préparée à la fermeture dès 2015. Le groupe De Beers a organisé des ateliers de recherche d'emploi et des salons de l'emploi au sein de la mine, et a offert des indemnités de départ bien supérieures aux seuils imposés par la loi. Au moment de la fermeture de la mine, la majorité de la main-d'œuvre avait déjà trouvé un nouvel emploi. Pendant le processus de fermeture, ACLP, une entreprise détenue à 100 % par la Première Nation d'Attawapiskat, a continué à fournir des services de restauration et d'entretien ménager. Des membres de la communauté ont également été employés et formés pour aider le groupe De Beers à respecter ses engagements en matière de surveillance de l'environnement du site pour les décennies à venir.

DIAVIK, TNO

La production de la mine Diavik prendra fin en 2026. La mine Diavik fait partie des principaux employeurs des TNO. À ce titre, elle a planifié de façon approfondie la transition de ses employés, de la communauté et de l'entreprise. De nombreux employés actuels participeront au démantèlement de la mine et à la remise en état des terres, puis à la supervision scientifique et à la surveillance des savoirs traditionnels.

La mine Diavik a également créé MyPath, un programme pour les employés et les sous-traitants, conçu pour les aider à acquérir de nouvelles compétences, à accéder à de nouveaux postes, à préparer leur retraite, à changer de carrière ou à créer leur propre entreprise.

SOURCES :

* Les valeurs du rapport se rapportant à la période 1996-2023 ont été converties en dollars américains (\$ US) en utilisant le taux de change moyen pour la période, à savoir : 1 \$ US = 1,27 \$ CA. Toutes les autres valeurs sont converties en utilisant le taux de change moyen pour 2023 de 1 \$ US = 1,35 \$ CA.

^{41, 42} Rapport sur les accords socioéconomiques 2023, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT



Dans la toundra des TNO, des lacs scintillants parsèment des terres verdoyantes en été, tandis qu'en hiver les paysages sont tapissés de glace et de neiges immaculées. Malgré l'aspect peu clément de cette lande, la faune et la flore y prospèrent. La région et ses côtes abritent une faune variée, du bison au bœuf musqué en passant par l'ours, le caribou et le loup.

Les peuples autochtones ayant élu domicile sur les terres et les eaux des TNO depuis des milliers d'années, toute activité minière doit également éviter d'avoir un impact sur leurs modes de vie traditionnels et leurs terrains de chasse historiques.

Avant toute ouverture de site au Canada, les compagnies minières doivent s'engager à protéger la biodiversité des zones dans lesquelles elles opèrent et à remettre l'habitat dans son état d'origine après la fermeture du site. La mission des mineurs est d'extraire des ressources précieuses sans perturber l'équilibre délicat de chaque environnement naturel. Avant d'autoriser la construction, d'importantes études sur l'environnement et la biodiversité doivent être réalisées, en consultation avec les communautés autochtones et les autorités locales et régionales. En moyenne, pour chaque hectare de terre exploité pour la récupération des diamants, les membres du conseil du NDC en réservent quatre à des fins de conservation⁴³.

Atténuer l'impact sur les environnements locaux

UTILISER LES SAVOIRS AUTOCHTONES POUR SURVEILLER L'ENVIRONNEMENT

Pour mener à bien leur mission, les sociétés d'extraction de diamants des TNO ont conscience de devoir fonder leurs programmes de gestion de l'environnement sur les savoirs et pratiques autochtones.

À la mine de Gahcho Kué, l'accord Ní Hadi Xa, signé entre six nations autochtones, garantit que les opérations minières « ne compromettent pas la capacité de la terre à subvenir aux besoins de ceux qui en dépendent ». La Première Nation Deninu K'ue, la North Slave Métis Alliance, la Nation métisse des Territoires du Nord-Ouest, le gouvernement Tłı̨chǫ, la Première Nation Łutsel K'e Dene, la Première Nation des Dénés Yellowknives et le groupe De Beers travaillent en collaboration pour atteindre les objectifs de l'accord.

Les enseignements traditionnels, couplés à des outils modernes, leur permettent de contrôler l'impact sur l'environnement. Leur travail consiste à recueillir des données sur la qualité de l'eau, à observer les activités de la mine et à procéder à des examens techniques des plans de gestion de l'environnement.

Chaque année, les anciens des six nations autochtones sont invités à participer au programme de suivi traditionnel Ní Hadi Xa, qui prévoit notamment une dégustation de poissons. Les anciens pêchent, examinent et goûtent les poissons des eaux situées en aval de la mine et mobilisent leur connaissance approfondie des écosystèmes locaux pour confirmer que les activités de la mine n'ont pas d'impact sur la faune et la flore.



SOURCES :

⁴³ ERM (2022) Natural Diamond Council members sustainability overview

Réhabilitation du site après la fermeture

La préparation de la restitution d'un site minier à la nature commence bien avant l'ouverture de la mine et évolue tout au long de sa durée de vie. Au cours de l'exploitation, les compagnies minières acquièrent une meilleure compréhension du contexte physique, géologique, biologique, social et économique du site, ce qui leur permet de prendre des décisions finales éclairées concernant le processus de remise en état. Elles ont également mis de côté des centaines de millions de dollars afin de financer la fermeture de la mine.



RÉCOMPENSE POUR LA REMISE EN ÉTAT DES TERRES

À la mine Victor, des programmes de recherche universitaire, menés pendant près de dix ans, ont permis d'orienter le processus de remise en état du site. Les communautés autochtones ont également joué un rôle clé dans l'analyse de nombreux facteurs environnementaux, notamment la migration des troupeaux de caribous, les populations de poissons, la flore indigène et la surveillance de l'air et de l'eau ; afin de comprendre comment les terres pourraient être restaurées pour leur fonction d'origine, à savoir la chasse et le piégeage.

Dans ce cadre, les habitants de la communauté la plus proche, Attawapiskat, ont aidé à planter et faire pousser plus de 1,4 million d'arbres sur le site de la mine.

L'équipe de la mine Victor a remporté le Tom Peters Memorial Mine Reclamation Award, décerné par la section ontarienne de l'Association canadienne de réhabilitation des sites dégradés, pour sa stratégie post-fermeture innovante⁴⁴.

COLLABORER POUR AMÉLIORER LA CONSERVATION DE LA FAUNE

La protection des habitats de la faune arctique du Canada constitue un aspect important pour garantir le contexte éthique du diamant.

Nos membres consacrent du temps et des ressources à la protection et à une meilleure compréhension du monde naturel des TNO. Diavik, Ekati et le groupe De Beers se sont associés à l'université de Calgary et au GTNO pour étudier les déplacements et le comportement des carcajous et des grizzlis. Leur objectif était de s'assurer que les populations se trouvant à proximité des mines étaient saines et stables, ce qui était le cas pour les deux espèces.

Le groupe De Beers a également collaboré avec l'université de Calgary, le GTNO et la World Wildlife Federation pour suivre les caribous à l'aide de colliers émetteurs. Le projet visait à recueillir des données importantes sur leurs mouvements, qui pourraient être utilisées pour aider à inverser le déclin dramatique de leur population⁴⁵.

SOURCES :

⁴⁴ Mine Victor - De Beers Canada

⁴⁵ Natural Diamond Council, 2021, Caribou... Wolves... and Diamond Experts (!)

LA VIE SAUVAGE À GAHCHO KUÉ

Gahcho Kué dispose d'un plan de gestion de la vie sauvage qui décrit comment la mine atténue les interactions avec la faune à l'intérieur et autour du site minier.

En 2023, le programme de surveillance du comportement des caribous s'est déroulé le long de la Winter Road de 100 km, reliant la mine à la route principale Tibbitt-Contwoyto. Le programme prévoit la surveillance des caribous, seuls ou en groupe, par des observateurs au sol. L'équipe a mené 188 enquêtes sur des groupes et 192 enquêtes sur des individus au cours de cette période.

De plus, un relevé aérien le long de la Winter Road a été effectué en janvier 2023, au cours duquel l'équipe a dénombré plus de 360 caribous répartis en trois groupes.

L'équipe consigne également les animaux sauvages observés sur le site de la mine et y a recensé en 2023 près de 900 caribous. Au total, 55 espèces sauvages différentes ont été recensées sur le site de la mine au cours de l'année, dont 49 bœufs musqués, 3 gloutons et 30 espèces d'oiseaux. L'équipe a également dénombré plus de 650 hirondelles de rivage sur le site en 2023, la plupart nichant dans l'usine de traitement du minerai brut de kimberlite. L'hirondelle de rivage figure sur la liste des espèces menacées au Canada et l'équipe marque chaque colonie pour s'assurer qu'aucune opération n'est réalisée dans ces zones pendant la saison de nidification.



LILY JAMES À LA DÉCOUVERTE DES DIAMANTS NATURELS DU CANADA

La célèbre actrice Lily James, ambassadrice mondiale du NDC, s'est rendue dans les Territoires du Nord-Ouest pour découvrir par elle-même l'impact positif des diamants naturels sur la région.

Elle a passé du temps avec des personnalités clés issues de l'industrie du diamant et des communautés locales, dont Kateri Lynn, la plus jeune conseillère élue de la communauté de Dettah et membre de la Première Nation des Dénés Yellowknives, et Jonas Sangris, un ancien très respecté au sein de sa communauté. Ces derniers lui ont expliqué que les opportunités offertes par les mines de diamants permettent aux habitants de fonder une famille là où ils ont grandi, plutôt que d'être obligés d'aller chercher un emploi ailleurs.

Lily James a fait l'expérience de la conduite sur le Grand lac des Esclaves, alors gelé, a surveillé le bien-être des caribous de la région et a pris part à des activités communautaires traditionnelles au camp de B. Dene. Elle a également visité la mine de Gahcho Kué et participé à la surveillance des caribous sur la route de glace.



FERMETURE DE LA MINE DIAVIK DANS LE RESPECT DE LA NATURE

La mine Diavik est située sur une île de 20 kilomètres carrés, sur le lac de Gras. Grâce à une technologie primée, les diamants y sont extraits du sous-sol du lac gelé. Pour retenir les eaux vierges du lac de Gras, Diavik a construit des digues novatrices. Lorsque les cheminées de diamant de la mine Diavik seront épuisées, les digues seront rompues et la mine actuelle sera recouverte par le lac⁴⁶.



NATURAL DIAMONDS

REAL. RARE. RESPONSIBLE.

Formées dans les profondeurs de la Terre il y a des milliards d'années, ces merveilles de la Nature, uniques et limitées, sont les matériaux les plus anciens qu'il vous sera jamais donné de toucher. Les diamants naturels créent des emplois, financent l'éducation et les soins de santé des communautés locales, des Territoires du Nord-Ouest du Canada, au Botswana en Afrique australe, et protègent l'avenir des écosystèmes vulnérables.

naturaldiamonds.com/fr

